



BALADES CULTURELLES DANS LA MÉMOIRE

15^e saison - N° 114 - Dimanche 6 février 2022

La Poste de Gençay à 200 ans

Le sujet étant assez vaste à traiter, nous nous en tiendrons seulement aux débuts de l'histoire de ce service, soit environ son premier siècle d'existence. C'est en 1815 qu'un bureau de poste était ouvert à Gençay sous la direction de Mme Merlet. Mais l'expé-

assurant le transport du courrier entre ces deux villes. Lors de ses passages réguliers à Gençay, puisque notre localité se trouvait située sur le tracé de cette route importante pour le commerce, il faisait escale à la Grange Thomassin. Là, existait une auberge. En 1755, il épousait

l'une des filles de l'aubergiste et fermier des lieux, Marie Rade-gonde Patry. En 1827, le bureau de Gençay redevenait Direction et Jacques-François Poulin, le petit-fils de Jean Michelet, en était nommé directeur. À cette époque, le bureau gérait la distribution du courrier pour la commune d'Usson-du-Poitou. À propos du bureau d'Usson, en 1855, le journal *Le Courrier de la Vienne et des Deux-Sèvres* publiait un appel à soumission pour les personnes désirant concourir à l'adjudication du service des dépêches de Gençay à Usson-du-Poitou, distance de



Un facteur de Gençay à gauche du cliché avec sa bicyclette. On peut dater le cliché de l'été 1903, le facteur porte le chapeau de paille de forme coloniale que le sous-secrétaire des Postes Télégraphes avait mis à l'essai à partir de cet été là pour les facteurs ruraux.

17 km environ, à exécuter à cheval. En 1857, nouvel appel à soumission pour le transport des dépêches de Poitiers à Gençay par La Villedieu. Distance 25 km environ, à exécuter en voiture. En 1869 un article du même journal rappelait que le transport des dépêches entre Poitiers et Gençay s'exécutait à deux ordinaires, le premier partant à 4 h du matin et le second à 5 h du soir.

rience allait tourner court. En 1817, le revenu financier étant insuffisant, il était converti en simple bureau de distribution sous la dépendance de Vivonne. En 1824, la directrice était remplacée par Jacques-François Poulin ou Poulain. Pour ce dernier, le transport du courrier ne lui est pas étranger. En effet, au 18^e siècle, son ancêtre Jean Michelet, Facteur de la messagerie de Poitiers à Périgueux, conduisait la voiture



Pendant près de 40 ans le bureau de poste tenu par Jacques Poulain ou Poulin fut dans la maison ici entre l'épicerie Chabosy et le tabac

En parallèle au service des postes existaient également à Gençay, des messagers. Les familles Raimond et Coudreau avaient plusieurs de leurs membres assurant ce service, tout en étant marchands épiciers.

Marie Chastan remplacera Jacques-François Poulin. En 1861, elle était directrice de la Poste aux Lettres place Notre-Dame, c'est-à-dire vers l'église de Gençay et devait y rester jusqu'après 1876.

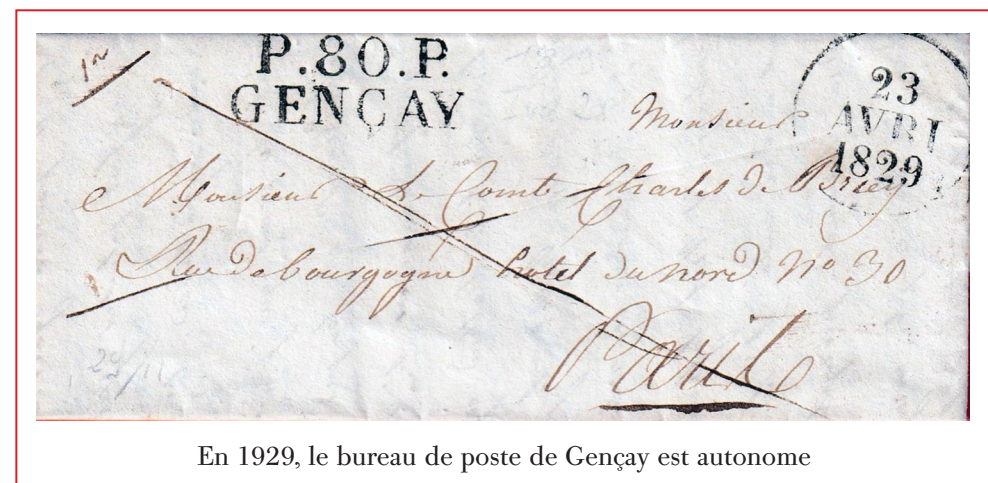
Après cette date, la poste était déplacée rue Saint-Hilaire sous la direction de Rose Marguerite Berthe Liquette qui succédait à Mme Chastan. En janvier 1877, par les soins de l'autorité, une voiture nouvelle était essayée pour le service des dépêches de Poitiers à Gençay et retour. Cette voiture devait avantageusement remplacer une tapissière dans laquelle on était fort mal assis et passablement cahoté. Cinq facteurs demeurant à Gençay distribuaient alors le courrier. En 1883, Mlle Liquette percevait un traitement de 1000 fr En 1888, après plus de huit ans d'ancienneté dans le service, elle percevait 1200 fr comme receveuse à Gençay.

En 1883, le dédoublement de la tournée n° 3, comprenant les

communes de Brion et St-Maurice est accordé. En 1886, lors de son retour de tournée dans la localité de Château-Garnier, le facteur effectuait une seconde levée de boîte, permettant ainsi aux habitants de répondre le jour même aux lettres reçues le matin. En 1882, les élus de Gençay et des communes environnantes formulaient un vœu auprès du Conseil général pour que le courrier qui, de Gençay, desservait Usson, passe par Brion et Saint-Secondin. La chose sembla compliquée car il fallait modifier le contrat de l'entrepreneur



Ce courrier écrit de la Grange aux Rondeau porte la marque postale de la dépendance du bureau de Gençay à celui de Vivonne. 80 était le numéro du département de la Vienne



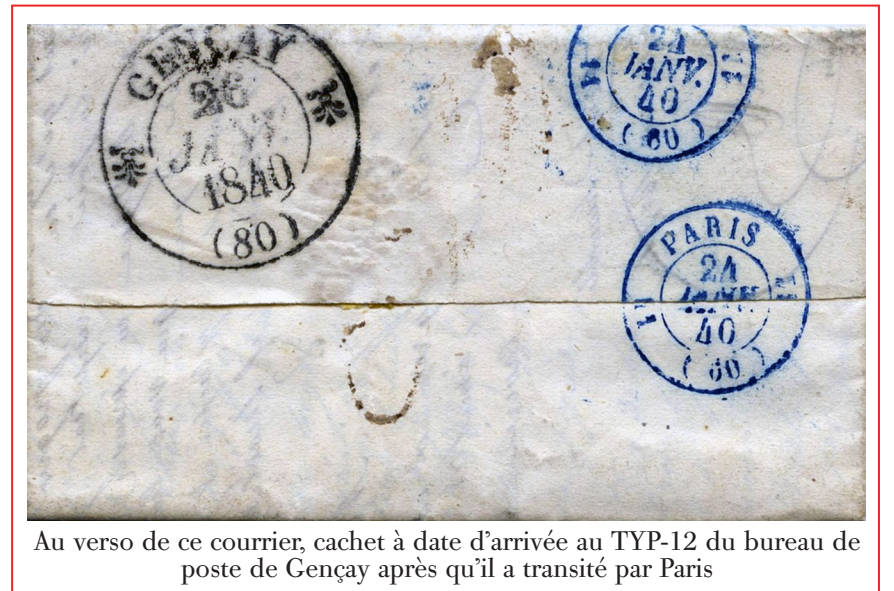
En 1929, le bureau de poste de Gençay est autonome

qui avait soumissionné et que, pour ce changement, ce dernier demandait une augmentation de 2000 fr. En 1886, une boîte aux lettres supplémentaire était installée à Brion. Celle de la Liardière, en 1908, avait une seconde levée assurée par le facteur de Saint-Secondin, le soir, rentrant au bureau. En 1909, une boîte supplémentaire fixe était concédée à Magné, au village de la Talonnière.

Mlle Liquette assurera durant plus de 25 ans la fonction de receveuse de la poste à Gençay dont les locaux avaient été aménagés rue Saint-Roch. Elle sera remplacée par Albertine Delagarde.

En 1895, le projet du Conseil général de tramway Poitiers-Saint-Martin-l'Ars voyait le jour. Ce transport allait, lui aussi, participer à la circulation du courrier. Mais tout ne fut pas si simple. Une véritable concurrence des prix s'installa entre le service des Postes et la compagnie gérant le tramway. Les pétitions d'habitants ou de commerçants émaillaient régulièrement la vie publique de Gençay. Les trains 3 et 5, 4 et 6 étaient utilisés pour le transport des dépêches entre Poitiers gare et Gençay. Un emploi de courrier auxiliaire à la résidence de Gençay

était créé ainsi qu'un autre de même nature à la résidence de Poitiers. Une boîte mobile avait été concédée à la commune de Gençay, pour être placée à la gare des tramways. En 1903, elle était relevée par le courrier auxiliaire à la résidence de Gençay. Polémique à cette même date, les tarifs du transport des colis sont supérieurs de 0 fr 25 au prix fixé pour les colis postaux délivrés par le courrier



Au verso de ce courrier, cachet à date d'arrivée au TYP-12 du bureau de poste de Gençay après qu'il a transité par Paris

de l'administration des postes. Encor, faut-il compter en plus les 0 fr 15 de la lettre d'avis, imprimé qui vaut 1 sou partout. Ce conflit permanent prendra fin avec l'arrêt du tramway en 1935.



LES VICISSITUDES DU TRANSPORT DU COURRIER

Le transport du courrier se faisait à cheval, ou par voiture à chevaux selon des itinéraires très précis. En 1876, à Poitiers, les voitures publiques de Gençay et Chauvigny dont les conducteurs étaient rentrés à la Poste pour y prendre le courrier, disparaissaient. La voiture de Gençay s'était retrouvée route de Croutelle et ramenée à Poitiers par l'un des passagers. Celle de Chauvigny fut retrouvée à Sanxay le lendemain. On pense que les chevaux de ces voitures avaient suivi ceux des autres, dont les conducteurs, après avoir pris le courrier, repartaient chacun dans leur direction. En 1878, la messagère de Gençay nommée Ripault voulut descendre de sa charrette. Sa cape resta accrochée à la voiture, ce qui la fit tomber sur la route où les roues de la voiture lui passèrent sur le ventre, la blessant grièvement... En 1884, la voiture faisant le service des dépêches de Gençay à Poitiers versait en arrivant à la Villedieu. On attribua cet accident à l'emportement d'un cheval ce qui occasionna le bris de la flèche de la voiture. Celle-ci, surchargée par de nombreux colis, s'était renversée sens dessus dessous. Une douzaine de voyageurs furent plus ou moins grièvement blessés. En 1897, la voiture attelée d'un cheval faisant le transport du courrier entre Poitiers et Gençay, versait près du pont de Gençay par-dessus le muret, 6 m en contrebas. Frayeur pour



La voiture postale Poitiers-Gençay arrêtée dans le bourg de La Villedieu

le conducteur, mais cheval indemne. En revanche, charrette et harnais étaient en morceaux. En 1898, le chapeau du postillon qui conduit le courrier est emporté par le vent. Un des voyageurs descend le récupérer mais l'un des chevaux, apeuré par le passage d'un cycliste s'emballe. La voiture vient heurter la ligne du tramway et verse dans le fossé.

Quelques blessés légers, on relève la voiture qui peut continuer son voyage. En février 1900, au « Bois du Moulin », commune de Smarves, l'employé du transporteur de courrier de Gençay, M. Boulais, revenant de Poitiers où il avait chargé le courrier, était attaqué par un individu. Il s'en était débarrassé en le frappant du manche de son fouet... En 1907, fausse alerte. La voiture transportant les dépêches arrivait à Gençay sans conducteur. Attaque ? Crime ? Après avoir desservi la Villedieu sur la route, à 8 km de Gençay, celui-ci avait tout bêtement échappé son fouet. Descendu pour le récupérer, le cheval était parti et lui, suivait... à pied... mais loin derrière...

